## NE MANQUEZ PAS EN CE MOMENT...



DU 22 FÉVRIER AU 19 MARS 2022

CHAPITEAU-SILO ALI PORT DE COMMERCE

Engagement physique insensé, illusions d'optique, machineries de bricole, vertige du vide, jeux avec l'eau, l'air et le feu...

Boris Gibé est un studio d'effets visuels et poétiques à lui tout seul. Entre danse, acrobatie aérienne et récit kafkaïen, son langage puise aussi sa force dans un rapport d'intimité avec le public, distribué sur un escalier en double hélice au sein d'un étrange « chapiteau-silo ».

Traversée par des images sublimes - parfois mélancoliques, toujours sidérantes d'ingéniosité -, cette plongée au coeur de la psyché humaine sonde le mythe d'un être en conflit entre ses parts sombre et flamboyante.

Du cirque métaphysique pour une expérience vertigineuse, comme l'est toute quête d'absolu.



est subventionné par









LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa. Engie Cofely. Librairie Dialogues Cloître Imprimeurs, Caisse des Dépôts





# MAMISARGASSA 1.0 I FCTURE PERFORMATIVE

ANNABEL GUÉRÉDRAT

FÉVRIER 2022 **MERCREDI 23** (18h) **JEUDI 24** (17h30)

#### **LE VAUBAN**

Durée 40 min

#### TRAINING avec Annabel Guérédrat

Jeudi 24 février - de 11h à 12h30 Aux Ateliers des Capucins

#### Participation à la rencontre discussion : Écologie décoloniale et arts vivants

Vendredi 25 février à 14h Au Vauban

La projection de la vidéo d'art Mami Sargassa

a été diffusée mercredi 23 février à 14h30 aux Ateliers des Capucins

## MAMISARGASSA 1.0

### ANNABEL GUÉRÉDRAT

#### Conception et performance Annabel Guérédrat

**Production** Artincidence **Avec l'aide de** la Direction des Affaires Culturelles de la Martinique

MamiSargassa 1.0 est une lecture performative créée à partir d'un conte caribéen futuriste qu'Annabel Guérédrat a écrit en 4 langues : créole martiniquais, français, anglais et espagnol.

« Nous sommes en 2083, sur une île déserte dans la mer des Caraïbes. Cette île était appelée Martinique, il y a longtemps. Mais, à cause d'années et de siècles de colonisation, de contamination, d'occupation et de tourisme, aucun humain, aucun animal, aucune plante, n'a survécu. Seules les sargasses, ces algues toxiques, sont restées et ont survécu.

Mamman Dlo n'a pas non plus survécu. Une nouvelle entité, sorte d'avatar, l'a remplacée. Qui a gardé l'apparence humaine d'une femme, génétiquement modifiée, qui reste là, sur la plage, jours et nuits, nuits et jours : Mamman Sargassa. Pour rester vivante, elle s'enterre elle-même dans de la sargasse fraîche. Elle crée l'acte magique de coloniser à son tour cette algue qui a colonisé les êtres humains, tout un peuple, qui avait l'habitude de vivre là, des années auparavant. La sargasse toxique dégage des gaz toxiques nauséabonds. À chaque rituel d'enterrement, Mamman Sargassa prend le temps de sentir l'odeur, le grouillement et pullulement d'autres insectes gratter sa peau.

À travers cet acte de sorcellerie, de magie, elle renaît autrement, se ré-humanise, jour après jour. Elle devient une héroïne attirée et connectée intimement au trash, à cette nature envahissante et toxique, contaminante.

Mamman Sargassa: une nouvelle héroïne contaminée dans la région Caraïbes.

Maman Sargassa se met à enfanter de nouveaux êtres pour repeupler la Martinique. Elle invagine des bouts de sargasses qui remplacent la substance masculine spermale, et mélangés à ses propres ovocytes, elle tombe enceinte rapidement et accouche aussi rapidement, sans attendre 9 mois que le fœtus grossisse dans son utérus. Des êtres hybrides, mi-humains, mi-sargassiens. Qui n'ont pas besoin d'oxygène pour vivre et se nourrissent des insectes qui se reproduisent dans les sargasses. Des êtres hybrides qui chantent et dansent, plutôt que parler et marcher. »

« Sé an lanné 2083 sa fèt. Asou an ti lilèt adan bannzil karayib-la. Non lilèt la sété matinik. Mé apré plizyé lanné boulvès, krim, kolonizasion,pwézonaj, touris, tout pyé bwa, tout zèb, tout lavi té disparèt. Nonm kon zannimo. Sèl bagay ki té tjenbé sé an vyé modèl wawèt yo té bay non sawgas.

Menm Manman Dlo té pèd ta-y la akoz di sa. Sé Mami Wawèt ki té pwan plas li. Tala toujou té ni an koté fanm, épi an ADN mofwazé. I té ka rété bòdlanmè lannuit kon laiounen. Pou i pa mò i té ka maré kòy adan an nich wawèt fré akondi sé adan an kabann i té yé. I dématé jé-a nan maji pou pran épi viré pwan tout sa wawèt té za pwan yonn dé tan avan. Lidé-y sété di viré pwan pou tay tou sa sé wawèt-la té za tjoué, tout nanm ki té ka viv anlè sawgas la té ni pou sèviy. Wawèt la té ka dégajé an lodè zé pouwi, ki té ka pwézonen épi dékatjé. Sé anlot linivè ki té ka wè jou. Moun pa té jenn wè sa! Dépi mami wawèt té ka téré kòy an twèl wawèt, ti bèt té ka eklò. Yo té ka fè chyen anlè tout kòy. Yo ka dansé anlè lapoy pou bay an gratèl san fen.

Dépi I fè zafèy-la , i té ka viré mété kòy doubout. I té nèf kon nèf ka ékri. Bouden-y té plen lavi afos manjé sé ti bèt la ki té ka viv anlè sawgas la. I té ka viré mouné kò-y li yonn. An mitan pwézonan i té ka tjenbé i té ka fè yonn épi lanvirondaj toksik tala. Mami Wawèt, Manman Sawgasa, an mètpyès fanm nèf, pwézoné an karayib la.

Mami Wawèt ka mèt ba dot model lavi pou viré mété an lot pèp an péyi-a. Adan prop fondasion'y ki tay i ka mété sé wawet la pou pran plass fifin larin sé nonm lan. i pa bizwen pliss ki sa pou plenn koy li menm. Apenn i met ba i ka viré mété adan san attann nèf mwa. Sé zé a ka grandi adan prop'matris li menm. Sé model mun tala kolé bèt, mi nonm mi bèt, pitit sawgas, dé ych sawgas. Yo pa bizwen loksijenn pou viv. Sé sé ti bèt ki té ka viv adan sé wawèt la yo ka manjé. Yo simen chanté épi dansé. Ba yo, sa ni plis pwa ki maché épi palé. »

Traduction en créole martiniquais: Nicolas Nelzi

#### ANNABEL GUÉRÉDRAT

Annabel Guérédrat est artiste chorégraphe, performeuse, et vit et travaille en Martinique. Elle est aussi co-commissaire du premier Festival International d'Art Performance, le FIAP Martinique depuis 2017. Elle est praticienne de soins de protections et de guérison, pour elle, son bébé et sa famille élargie. Elle est sorcière, au sens où elle a la capacité de réunir des personnes de champs artistiques et de disciplines très différents, autour de thèmes qui lui sont chers, tels l'écologie décoloniale, les afro-féminismes, les liens de parentalité. Elle a créé la compagnie Artincidence depuis 18 ans et a à son actif plus d'une trentaine de pièces chorégraphiques et performances.

Plus d'infos : http://artincidence.fr/ http://fiap-martinique.com/